

verte de planches... dans laquelle nous retirions, après le travail, tout notre monde, pour la prière du soir et du matin et où, ne pouvant plus dire la messe, le vin que nous avions fait du gros raisin du pays nous venant à manquer, nous nous contentions de chanter les vêpres les fêtes et dimanches et de faire la prédication après les prières du matin". (1)

Comme le remarque Leclercq, (2) les difficultés n'avaient cependant pas découragé La Salle. Il était toujours décidé à poursuivre son voyage de découverte, espérant toujours apprendre que son navire *Le Griffon*, non seulement n'était pas perdu, mais qu'il revenait enfin avec les marchandises et toutes les choses nécessaires pour continuer le voyage. En attendant, La Salle fit commencer la barque qui lui servirait à descendre le Mississipi; elle devait avoir 42 pieds de quille sur douze de largeur.

De plus, La Salle proposa au Père Hennepin d'aller explorer "par avance la route qu'il (La Salle) devait tenir jusqu'à la Rivière Mississipi et le cours de cette rivière au-dessus et au-dessous de l'embouchure de la rivière divine ou des Illinois" (3); Hennepin accepta. Il reçut pour faire ce voyage un canot d'écorce, deux hommes, des armes, un calumet de paix et des marchandises pour 1000 à 1200 livres, destinées à faire des présents aux peuplades sauvages qu'il rencontrerait. Le Père Hennepin demanda la bénédiction du Père Gabriel de la Ribourde qui lui fit ses adieux, terminant par ces paroles du Psalmiste : *viriliter age et confortetur cor tuum*. (4) C'était le 29 février 1680. (5)

(A suivre.)

FR. ODORIC-M., O. F. M.

(1) Hennepin, *Description de la Louisiane*, pp. 168, 169.

(2) *Premier établissement de la foy*, vol. 1er, p. 160.

(3) Relation de. Tonty apud Margry : *Mémoires et documents inédits*. vol. 1er, p. 477.

(4) Psaume 26e : Agis avec courage et que ton cœur s'affermisse.

(5) Hennepin, *Description de la Louisiane*, p. 168. Leclercq, *Premier établissement de la foy*. vol. 1er, pp. 167 et 168.